



LÉGUMES

SOMMAIRE

Ravageurs communs	2
Asperge	5
Betteraves rouges	9
Carottes	12
Cultures sous abris froid et maraîchage trad.	16
Fraisiers	25
Légumes d'industrie	30
Oignons - Echalottes	32
Poireaux	36
Résistance aux produits phytosanitaires	38
Notes nationales	38
Mieux connaître	38

Rédacteurs

CA41/ CA45/ FREDON
Centre-Val de Loire

Observateurs

Chambres d'Agriculture 28,
37, 41 et 45, Fredon Centre-
Val de Loire, Maingourd,
BCO, Ferme des
Arches, Ferme de la Motte.
Jérôme BROU, Axéreal,
Cadran de Sologne,
ADPLC, groupe Soufflet,
Euroloire, AgriBeauce.

Directeur de publication

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

EN BREF

Décision du conseil d'état du 26 avril 2024 : le pois (*pisum sativum*) n'est plus reconnu comme cultures non attractives. [L'arrêté abeille est donc applicable.](#)

Popillia japonica : L'émergence d'adultes est signalée en Italie et en Suisse. La vigilance est recommandée

Solanacées et concombre : attention aux maladies cryptogamiques



MOUCHE DE L'OIGNON (*DELIA ANTIQUA*)



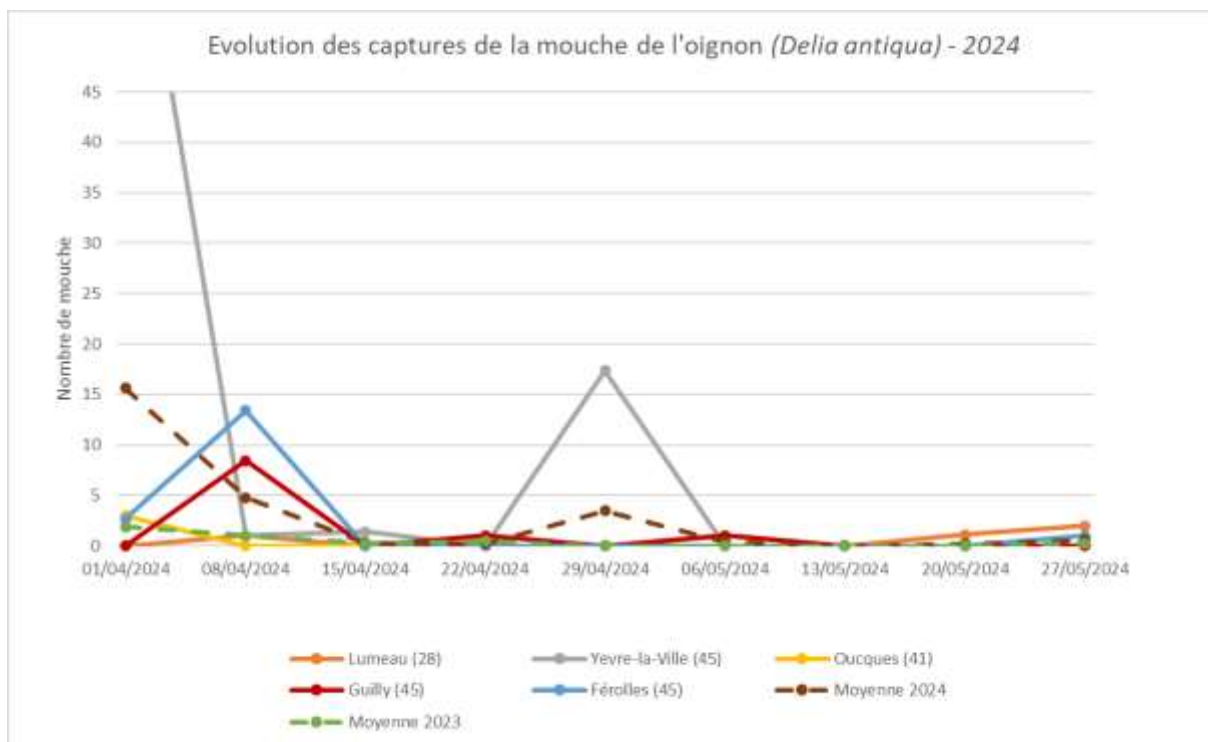
Composition du réseau d'observation

Des cuvettes jaunes sont en place à Loigny-la-Bataille (28), Yèvre-la-Ville (45), Guilly (45), Férolles (45) et Oucques (41).



Contexte d'observations

Pas de vol de mouche observé cette semaine.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès que le vol est actif.
Le risque est **faible** pour tous les secteurs.



Prévision

Modélisation SWAT : Ce modèle permet de prévoir l'activité de vol de mouches à partir de données météorologiques (relevés de températures, vent...) récoltées pour les stations météo suivantes : Chartres (28), Soings-en-Sologne (41) et Férolles (45). **La modélisation confirme les observations du terrain, le vol diminue très fortement sur tous les secteurs. En revanche le développement des pupes se poursuit.**

La larve pour son développement va se positionner dans la gaine foliaire des jeunes oignons au niveau du plateau racinaire. Les plantes touchées finissent par se flétrir ou si l'attaque n'entraîne pas la mort des plants, ceux-ci deviennent plus sensibles à d'autres maladies comme les pourritures et bactériose (**plus d'information ici**).



Gestion du risque

Un semis dans de bonnes conditions afin d'obtenir une levée rapide permet de diminuer le risque. La mouche de l'oignon reste préjudiciable jusqu'au stade 5-6 feuilles.

Un travail du sol 2 semaines avant le semis favorise la remontée des pupes, les rendant plus vulnérables aux prédateurs ainsi qu'aux températures nocturnes plus fraîches.

Les apports de compost doivent être réalisés le plus longtemps à l'avance du semis.

MOUCHE DES SEMIS (DELIA PLATURA)



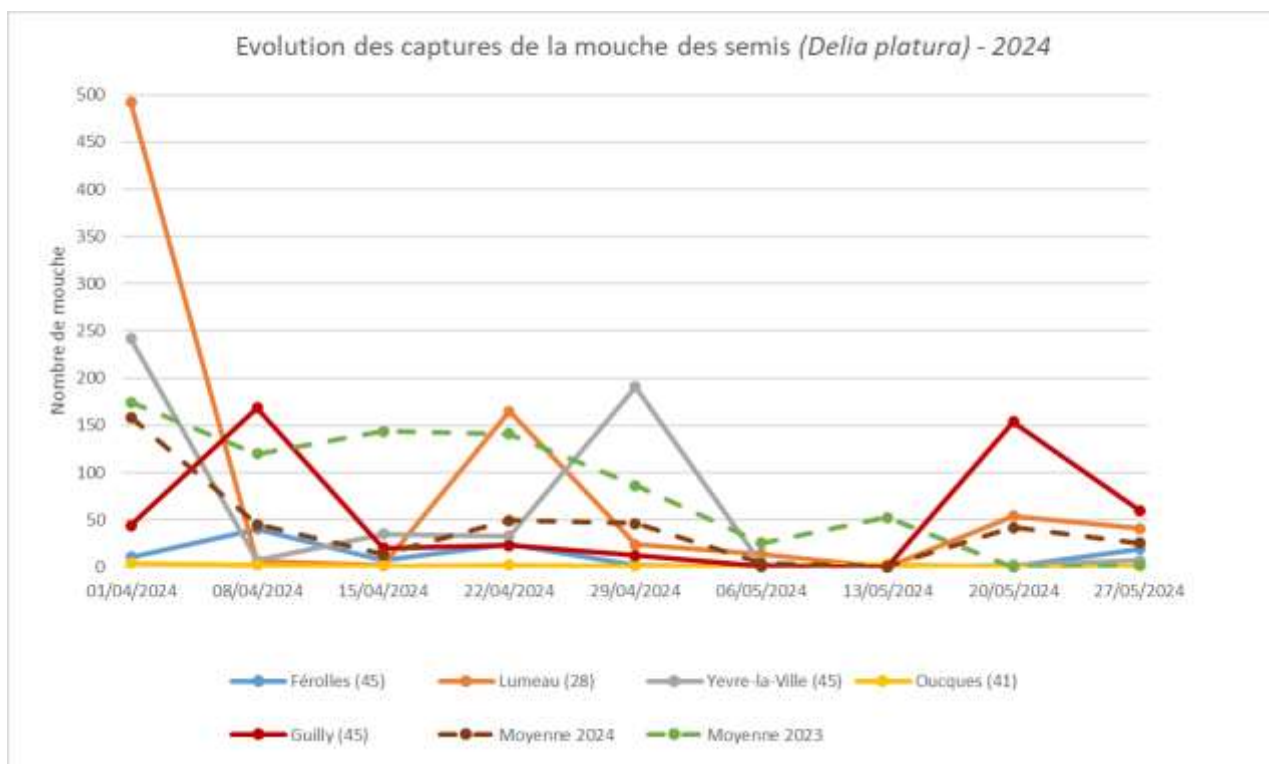
Composition du réseau d'observation

Les cuvettes jaunes mises en place pour la mouche de l'oignon permettent de donner une indication sur la présence (ou absence) de mouche des semis.



Contexte d'observations

L'activité diminue très fortement depuis 15 jours.

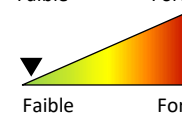
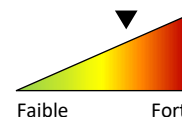


Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité prédéfini, mais on considère généralement qu'au-delà de 20 captures par semaine, le risque commence pour **les jeunes semis**.

Le risque est **modéré à Fort** sur les secteurs de Tigy, Férolles et Lumeau.

Le risque est **faible** sur les secteurs de Oucques et de Yèvre-la-Ville.



Prévision

Les conditions humides des prochains jours ainsi que les températures de l'ordre de 15 à 20°C l'après-midi peuvent être favorables au développement de la mouche des semis (**Prévisions météo France**). Attention aux jeunes semis.

Mesures prophylactiques :

Les apports de compost ou de matière organique sont à réaliser bien en amont de la date d'implantation pour de nombreuses cultures sensibles aux mouches des semis. Veillez également à bien enfouir les résidus de récolte sur les parcelles voisines.

Comme pour la mouche de l'oignon, l'objectif à atteindre est une levée rapide des semis (un semis peu profond peut permettre une germination plus rapide par exemple).

En maraichage traditionnel et quand cela est possible, les semis sous voile anti-insecte (maille 0.8 mm maximum) permettent de limiter les dégâts. Les plantations de bulbilles sont moins sujettes à risque mais le voile est tout de même recommandé.



Composition du réseau d'observation

	Indre et Loire (37)	Loir et Cher (41)	Loiret (45)
Piégeage pots de ciboulette	Azay sur Indre	Maslives	Orléans
Observations	Parcelles du réseau Oignon et Poireau		



Contexte d'observations

Les mouches mineuses n'ont pas été observées ces derniers jours sur les parcelles d'oignons de PC et aucune piqure sur ciboulette sur le site d'Orléans.



Seuil indicatif de risque

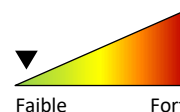
Pour la mouche mineuse, dès que des piqures sont observées c'est que le vol de la mouche a débuté. Ainsi, compte tenu des observations il semble que le premier vol de la mouche mineuse des alliums soit terminé. Ils convient d'être attentif et vigilant en fonction de l'évolution du climat.



Prévision

Le risque est **faible**.

[Source : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/18879/VigiJardin-Symptomes-Degats>]



	Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole
--	---



Résistance aux produits phytosanitaires:

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

En Loir et cher, 1 parcelle de 1 an
2 parcelles en 2nd pousse
Dans le Loiret, 1 parcelle en asperges blanches
Suivi de culture en plein champ uniquement.
3 suivis des mouches par piégeages sur bâtons englués en Région.

STADES PHENOLOGIQUES

Les récoltes d'asperges blanches et vertes se poursuivent et pour certaines parcelles se terminent.
Les démarrages de végétation sont plus ou moins avancés selon les situations. Les parcelles en secondes pousses atteignent 150 cm de hauteur.

NUISIBLES

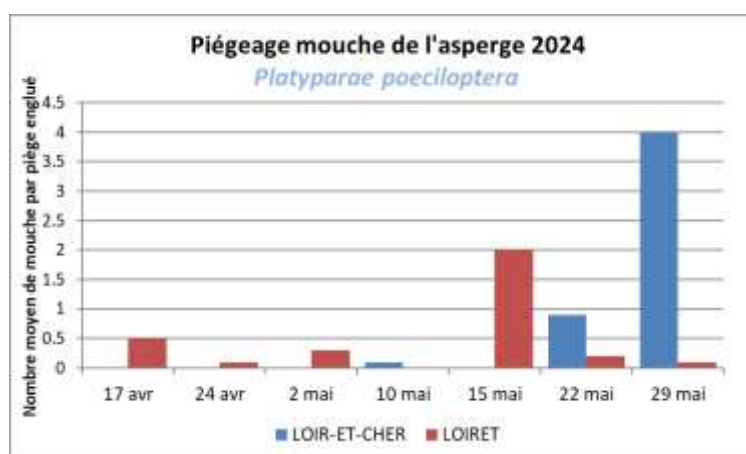


Contexte d'observations

Compte tenu des variations météorologiques, la vitesse de pousse d'asperges vertes et blanches est variable d'une journée sur l'autre.

MOUCHES DE L'ASPERGE (*PLATYPAREA POECILOPTERA*) :

Le piégeage de la mouche de l'asperge se fait sur 10 bâtons englués. La moyenne des comptages par département est retranscrite dans le graphique ci-dessous. Le vol des mouches est favorisé par les températures maintenant plus clémentes mais toujours gêné par les épisodes pluvieux plus éparses.



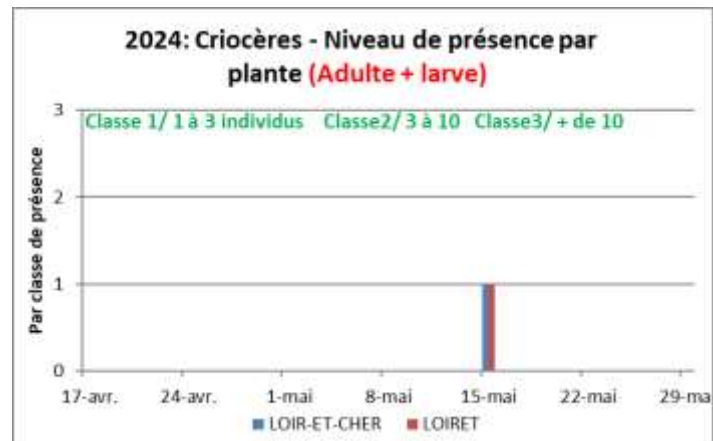
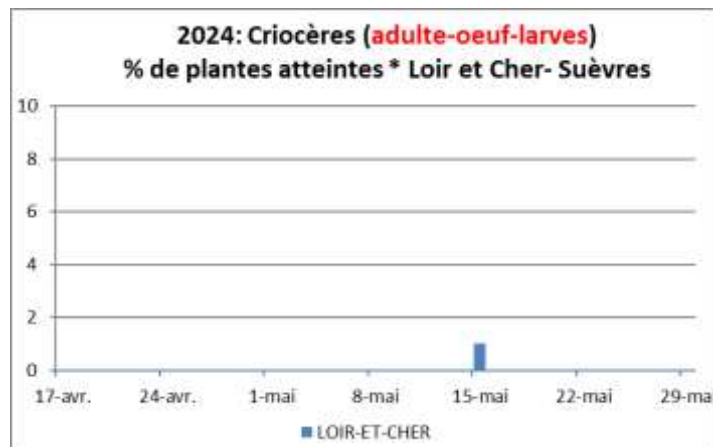
NB : Des erreurs d'unité lors de la saisie des données ont été relevées lors des BSV précédents. La correction a été prise en compte dans le graphique ci-dessus.

MOUCHES DES SEMIS (Voir chapitre spécifique dans les ravageurs communs).

Des dégâts sur turions d'asperges blanches perdurent.

CRIOCERES :

La pression liée à ce ravageur reste plutôt faible en culture de plein air (cf. graphique ci-dessous). Ce ravageur est gêné par les pluies successives. A l'inverse, une parcelle conduite sous tunnels permanents a subi une énorme attaque qui a généré des dégâts conséquents sur turions et lors du démarrage en végétation.



Seuils de nuisibilité

MOUCHE DE L'ASPERGE (*PLATYPAREA POECILOPTERA*) :

Cette mouche pond sur la pointe de l'asperge. L'asticot creuse une galerie dans la tige qui provoque son dessèchement.



Mouche de l'asperge
(Photo CA41)

Le seuil de nuisibilité est atteint dès la constatation de la présence de mouche ce qui est le cas depuis plusieurs semaines sur les 2 départements suivis. La période sensible pour la plante se situe entre le stade pointe et le stade début de ramification maintenant largement dépassé sur les secondes pousses mais en cours pour les parcelles dont la récolte est stoppée depuis peu.

MOUCHE DES SEMIS :

Cette mouche peut provoquer des dégâts à l'émergence des tiges sur les jeunes turions, ou sur les turions en récolte. Son seuil de nuisibilité est atteint dès constatation de sa présence.

CRIOCERES :

La nuisibilité est due essentiellement aux larves. Le seuil est atteint dès présence constatée.

Cependant, il existe un seuil à partir duquel il est risqué de laisser les populations se développer sur les stades juvéniles de l'asperge. Ce seuil est estimé à 3 criocères pour 10 mètres linéaires de rang (source : Adar Blayais en Gironde).



CRIOCERES 6 POINTS ADULTES
(Crédit photos CA41)



PONTES DE CRIOCERES

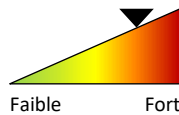


LARVES DE CRIOCERES



Prévision

Le risque lié aux dégâts de ravageurs va s'accroître car les conditions de développement (températures, longueur de jour) sont bonnes.



Gestion du risque

Pour l'asperge blanche en récolte, la pose de paillage à ourlets en sortie d'hiver constitue la meilleure prophylaxie contre la mouche des semis.

Au stade de culture actuel, il n'existe aucune autre méthode de protection prophylactique.

MALADIES



Contexte d'observations

Les conditions météorologiques actuelles sont favorables à l'apparition des maladies fongiques même sous abris avec alternance d'épisodes chauds et d'épisodes pluvieux permettant de longues périodes d'humectation du feuillage.

Des zones de stagnation d'eau à la suite des fortes précipitations sont encore visibles même sous tunnels, entre les buttes de culture.

STEMPHYLIUM :

La stemphyliose débute par des petites taches sur les rameaux provoquant leur jaunissement puis dessèchement.

Des taches similaires à des symptômes de stemphylium ont été signalées sur la base des tiges en Loir et Cher et Loiret lors du dernier BSV. A ce jour, on comptabilise 80 à 90 % des plantes atteintes par la maladie. Les tâches repérées sont sur la tige principale au-delà de 20 cm de hauteur.



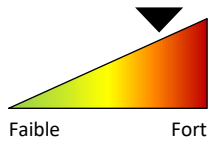
Seuil de nuisibilité

Ce seuil est atteint dès l'apparition de la maladie.



Prévision

STEMPHYLIUM.



Le risque de développement de cette maladie est cependant, très dépendant de la localisation des parcelles en fonction de la vitesse de séchage du feuillage. Le modèle de prévision des risques permet d'évaluer à partir des données météorologiques le risque d'apparition des spores, sporulation, et le risque de germination.

Station météo	Indice de sporulation	Durée entre 2 sporulations	Indice de germination des spores
Maulay (37)	Faible	+28 jours	Faible
Saint-Epain (37)	Faible	+28 jours	Moyen
Soings-en-Sologne (41)	Faible	+28 jours	Moyen
Oucques (41)	Moyen	+28 jours	Fort
Férolles (45)	Faible	+28 jours	Faible



Gestion du risque

Les températures idéales pour le développement du stemphylium se situent entre 15 et 25 ° C, avec de longues périodes d'humectation du feuillage.

Mesures prophylactiques :

Aucune mesure pertinente.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES

Un auxiliaire de pucerons, les syrphes, est visible en parcelles.



Syrphe adulte.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

12 parcelles sur les secteurs St Benoit, Germigny des prés, Bray, Bonnée, Sandillon, St Martin d'Abbat, Tigy, Sigloy.

STADES PHENOLOGIQUES

Semis du mois de mars : 100% couverture

Semis du 1^{er} au 15 avril : 6 feuilles vraies – 8 feuilles vraies

Semis du 15 au 30 avril : 4 feuilles vraies – 6 feuilles vraies

Semis de mai : Levée – 2 feuilles vraies

PUCERONS VERTS ET NOIRS



Contexte d'observations

Dès l'arrêt des pluies pendant plusieurs jours, les pucerons sont de retour sur les parcelles. Des individus ailés et des aptères sont visibles, particulièrement en bordures de bois.

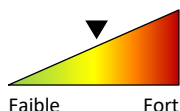


Seuil de nuisibilité

Pour les jeunes stades, le seuil de traitement est atteint au-delà de 20% des plantes colonisées avec au moins 1 puceron aptère. Au-delà du stade 8 feuilles, le stade sensible est dépassé. Le puceron noir, bien que provoquant des crispations de feuilles, est moins nuisible (risque virose moindre), le seuil de 50% de plantes porteuses est rarement atteint.



Prévision



Les pluies limitent l'installation des pucerons. Le risque pourrait augmenter lors de l'augmentation des températures et la diminution des pluies. Garder une surveillance accrue.



Gestion du risque



Détruire le plus tôt possible les couverts comportant de la phacélie, espèce hôte du puceron. Eviter d'en semer dans les prochains couverts.

Retrouvez plus d'informations sur le puceron sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/puceron-vert-du-pecher>



Depuis quelques années, des analyses résistances de myzus persicae aux pyréthinoïdes sont réalisées dans le cadre du programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI). En 2022, des individus porteurs des mutations kdr et/ou sdr ont été détectés en Centre Val de Loire.

ALTISE



Contexte d'observations

Des altises ont été relevés sur plusieurs parcelles, durant les jours de forte chaleur.

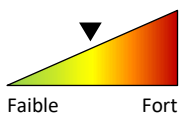


Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint au-delà de 30% des plantes touchées. Le risque existe uniquement aux jeunes stades de la betterave.



Prévision



Suite aux pluies et à la diminution des températures, les coléoptères ne sont plus présents. Au prochain changement de météo, le risque peut redevenir élevé très rapidement.



Gestion du risque



Limiter la présence de repousses de colza, l'une des espèces hôtes de l'altise. Surveiller les parcelles, surtout lors de fortes températures et ensoleillement.

PIGEONS



Contexte d'observations

Des dégâts de pigeons sont observés sur quelques parcelles du Val de Loire.

FONTE DES SEMIS



Contexte d'observations

Quelques symptômes de fontes de semis sont observés. Attention de ne pas confondre les symptômes de gel mécanique (étranglement de l'hypocotyle sous la surface) avec des symptômes de fontes de semis.

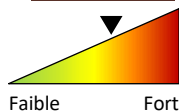


Seuil de nuisibilité

L'excès d'eau favorise l'apparition des symptômes.



Prévision



Le printemps a été très pluvieux, ce qui a créé des conditions favorables à la fonte des semis.



Gestion du risque

Veiller à semer dans de bonnes conditions, dans la mesure du possible.

BACTERIOSE



Contexte d'observations

Quelques symptômes de bactériose (tâches et bordures noires) sont présents particulièrement sur les feuilles blessées (piquées par les altises ou blessées par la grêle par exemple).

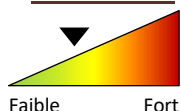


Seuil de nuisibilité

L'excès d'humidité et des températures clémentes de printemps favorisent l'apparition des symptômes.



Prévision



Les températures de la semaine prochaine remontent, les taches devraient sécher et les symptômes s'atténuer.



Gestion du risque

Après le stade 4-6 feuilles, l'application d'oligo-éléments permet de renforcer la plante et faciliter la lutte contre le bioagresseur.

PREVISION GLOBALE

- Pucerons : risque faible à moyen, en augmentation. A surveiller
- Altises : risque faible
- Fontes des semis : risque faible, localisé.
- Bactériose : risqué moyen, en diminution

Carottes

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Pour les premières carottes de la saison :

5 parcelles de carottes semées **en plein champ (PC)** ont été observées sur les secteurs suivants : St Denis de l'Hôtel (45), Guilly (45), Sandillon (45), Jargeau (45) Montlouis sur Loire (37)

3 parcelles de carottes semées **sous abri (SA)** ont été observées sur les secteurs suivants (45), Férolles (45), Jargeau (45), Chalette sur Loing (45)

MOUCHE DE LA CAROTTE



Contexte d'observations

Etat global correct. Pour les semis réalisés SA, les carottes sont en cours de récolte. Pour les carottes semées en PC, les plus précoces sont au stade crayon.



Etat général

Dans les 3 secteurs (Férolles, Soings et Chartres) le modèle SWAT indique que le vol de la mouche de la carotte est en train de s'achever. Le modèle indique que les mouches sont au stade larvaire ;

Les pièges sont installés sur l'ensemble des sites et les premières captures ont été réalisées. Les captures ont débuté vers le 02 mai dans le secteur de Saint Denis de l'hôtel et semblent s'être atténuée depuis la semaine 21 (semaine du 21 mai) dans quasi tous les secteurs

Des auxiliaires (coccinelles) continuent d'être observées dans la plupart des secteurs.

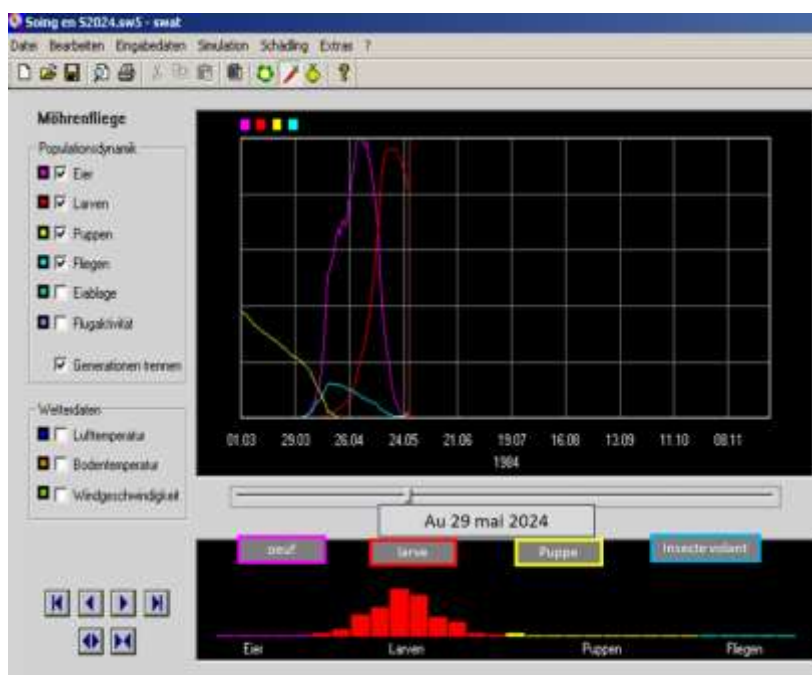


Figure 1: extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (SOINGS)

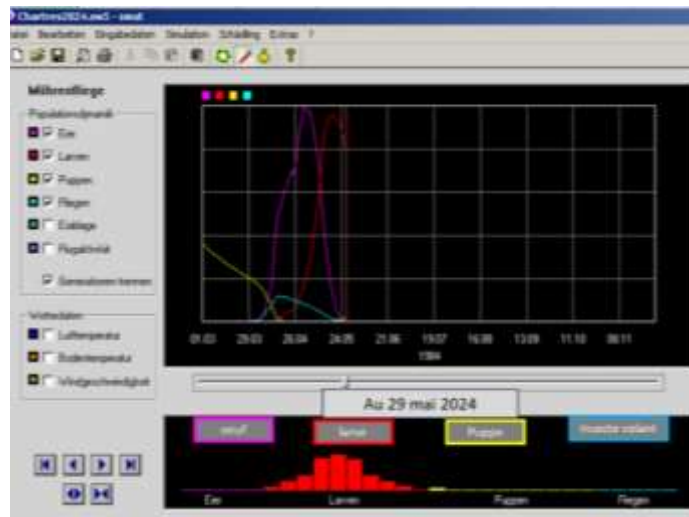


Figure 2: extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (Chartres)

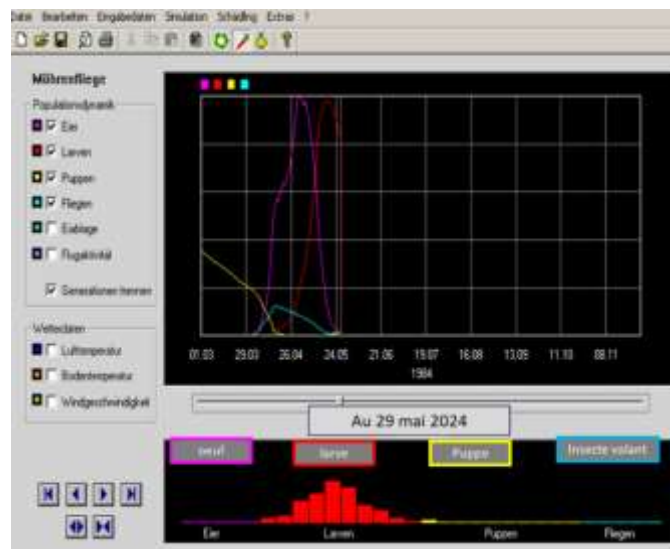


Figure 3: extraction visuelle du modèle SWAT pour la mouche de la carotte (Férolles)



Seuil indicatif de risque

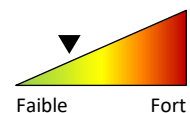
Dès observation d'individus on considère que le seuil de risque est atteint. Cette semaine quasi aucune mouche n'a été capturée.

La culture est sensible à partir du stade 2F et jusque 3 semaines avant la récolte.



Prévision

Dans les 3 secteurs, pour la mouche de la carotte, le risque est donc assez faible.



B



Mesures prophylactiques:

- ✓ Sélectionner les parcelles les plus éloignées des zones refuge pour la mouche : haies de feuillus (les résineux sont moins attractifs), bosquets, mais aussi tas de fumiers, de compost, de déchets.
- ✓ Maintenir les abords de la parcelle propres. L'entretien des talus, la suppression des broussailles permet de diminuer les risques liés à la mouche ;
- ✓ Eviter tout apport de matière organique fraîche juste avant la culture ;
- ✓ Il est possible de suivre facilement le vol à l'aide de panneaux jaunes englués changés hebdomadairement (4 à 5 panneaux / parcelle, à proximité de zones refuges) ;
- ✓ Respecter un délai de 5 ans entre deux cultures de carotte.

Méthodes alternatives :

- **Seul le filet anti-insectes est efficace.** Pour cela, il doit être posé avant le début du vol. En pratique, il est posé autour du 15-20 août chez nous. Il n'est pas nécessaire de protéger des cultures qui sont à moins de 3 semaines de la récolte.

- **Des tests ont été réalisés avec l'utilisation d'huile essentielle d'oignon sur petites parcelles en maraîchage très diversifié, avec des résultats qui ne vont pas tous dans le même sens en termes d'efficacité.** A ce jour, les répulsifs n'ont pas d'effets suffisants.

	Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole
	Résistance aux produits phytosanitaires: Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/ .

Pour en savoir plus sur la mouche de la carotte :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/16622/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Characteristiques-du-ravageur-et-de-ses-degats>

ALTERNARIA



Etat général

Compte tenu du stade d'avancement des jeunes carottes qu'il s'agisse des carottes destinées aux conserves ou aux carottes destinées à la vente directe, celles qui ont été semées en début d'année présentent un feuillage largement développé. Avec les pluies quasi incessantes de ces dernières semaines, des orages et des épisodes de grêle localisés le feuillage des carottes est mis à mal.

Dans les secteurs de Guilly, Sandillon, Saint Denis de l'Hôtel mais également de Montlouis sur Loire, des foyers d'Alternariose ont été observés depuis le 16 mai.



Figure : feuillage de carottes atteint par ALTERNARIA (photo CA45)



Seuil indicatif de risque

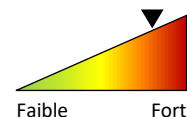
Le seuil de risque est atteint dès l'apparition des premiers foyers, la maladie se développant rapidement.

Ainsi, le seuil de risque est atteint en plein champ cette fois et le risque de propagation est FORT.



Prévision

Dans tous les secteurs, pour l'alternariose, le risque de contamination est fort.



Mesures prophylactiques:

- ✓ Maintenir les entre rangs, les passes pieds et les rangs le moins enherbé pour que le feuillage sèche au plus vite en période pluvieuse
- ✓ Eviter tout apport de matière organique fraîche juste avant la culture ;
- ✓ Respecter un délai de 5 ans entre deux cultures de carotte.

SCLEROTINIA



Etat général

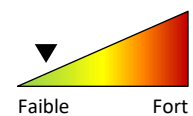
Compte tenu du stade de développement des carottes et des épisodes météorologiques orageux et de grêle, certaines carottes ont été couchées. Des symptômes de sclérotinia ont été observés sur des parcelles dans le secteur de Sandillon et Sigloy.



Seuil indicatif de risque

La température optimum de développement du champignon sclérotinium est légèrement inférieure à 20 °C

Le risque est faible sauf dans les secteurs et les sols qui ont déjà présenté du sclerotinia.





SALADE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

6 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 3 en conventionnel) :

- 3 parcelles plein champ en Indre et Loire
- 2 parcelles plein champ dans le Loiret
- 1 parcelle plein champ dans le Loir et Cher

STADES PHENOLOGIQUES

Les cultures oscillent entre les stades 6/8F à la récolte.

NUISIBLES



Contexte d'observations

DEGATS DE PETITS ET GROS GIBIERS et OISEAUX : sur plusieurs sites d'Indre et Loire et du Loiret, de nombreux dégâts de lapins, de lièvres, de chevreuils et de pigeons sont détectés sur les parcelles, occasionnant des pertes de rendements parfois importantes.

LIMACES : des dégâts de limaces sont observés sur 2 parcelles du réseau. Jusqu'à 20% des plantes peuvent être impactées.

NOCTUELLE AUTOGRAPHA GAMMA : la chenille de cette noctuelle est régulièrement observée sur certaines parcelles du réseau d'observation et occasionne des dégâts souvent importants sur les cultures et notamment sur les salades. Ce ravageur sera donc suivi attentivement cette année par la mise en place d'un suivi par piégeage phéromonal. L'utilisation de pièges à phéromones, complémentaire de l'observation des plantes, permettra de suivre le vol et éventuellement d'estimer/anticiper les variations de niveaux de populations de ces noctuelles.

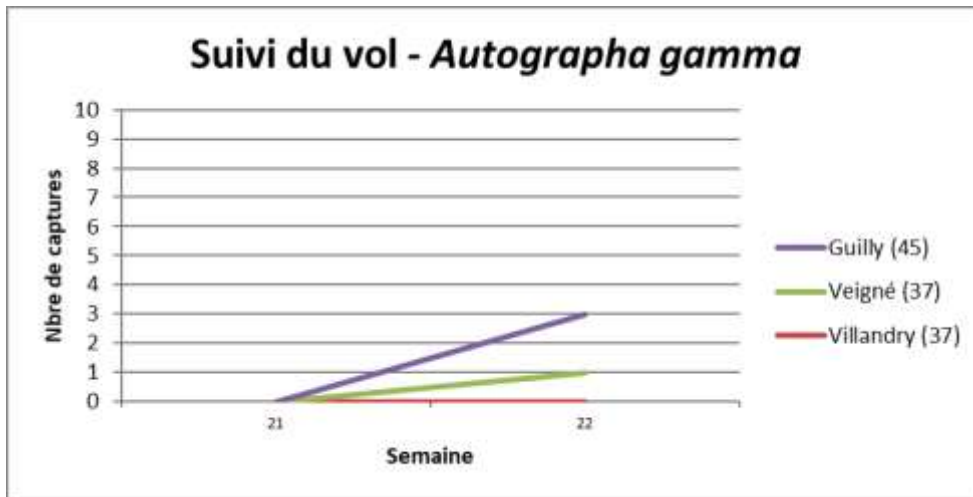


Photos archives : FREDON CVL. Noctuelle *A.gamma* – Papillon et chenille

Piégeage de la noctuelle Gamma :

Le réseau de piégeage s'appuie sur 3 sites de piégeage installés à partir de la semaine 20.

- Indre et Loire : site de Veigné
- Indre et Loire : site de Villandry
- Loiret : site de Guilly



Les 1ères captures ont été réalisées cette semaine sur les 2 départements. Au total, 4 papillons ont été piégés.



Seuil de nuisibilité

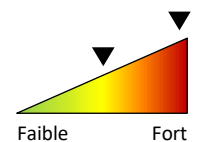
A. gamma pond sur un large panel de plantes cultivées. La ponte est plus ou moins importante selon le niveau d'infestations. Seules les chenilles sont à redouter, car elles se nourrissent des feuilles des plantes diminuant ainsi le rendement.



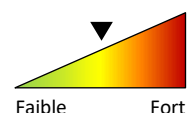
Prévision

PETITS et GROS GIBIERS, OISEAUX : risque est à évaluer en fonction de l'environnement parcellaire

LIMACES : la configuration climatique humide est favorable aux gastéropodes : **risque modéré à fort**



NOCTUELLE GAMMA : les 1ères captures indiquent un vol de ce papillon et donc un risque chenille sur les cultures... **Le risque est modéré**



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

GIBIERS, OISEAUX

- Des barrières physiques (filets, grillages), de l'effarouchage peuvent limiter les dégâts de ces animaux

LIMACES

- Gestion de l'enherbement



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

LIMACES et NOCTUELLES GAMMA : Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrôle>



Contexte d'observations

MALADIES CRYPTOGAMIQUES – *Botrytis cinerea*, *Sclerotinia sp.*

Sur des parcelles proches de la récolte, le développement de certains champignons n'est pas à exclure même si globalement aucun signalement n'est à déplorer sur les parcelles du réseau.

BACTERIOSES – Type *Pseudomonas sp* ou *Xanthomonas sp.*

A la suite de passages d'orages peu mobiles (donc très pluvieux) la semaine dernière, de la bactériose a pu localement se développer sur certaines parcelles ayant du mal à ressuyer. Les symptômes se traduisent généralement par des taches plus ou moins rondes et noires, d'aspect huileux et apparaissant sur tout le feuillage. Ces bactérioses se développent surtout lors de périodes humides prolongées (averses orageuses conséquentes, irrigation prolongée...) avec un optimum de température compris entre 20 et 28°C. Des blessures, des dégâts consécutifs à de la grêle prédisposent les salades à ces infections.



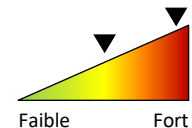
Photos archives : FREDON CVL. Bactériose sur feuille de batavia



Prévision

Des passages pluvieux (sous forme d'averses) sont attendus ces prochains jours.

MALADIES CRYPTOGAMIQUES et BACTERIOSES : **risque modéré à fort** en fonction des intensités de précipitations.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

MALADIES CRYPTOGAMIQUES et BACTERIOSES

- Bien gérer l'irrigation en fonction des précipitations reçues
- Favoriser l'aération de vos cultures (limiter au maximum l'enherbement, espacer les plantations)

CHOU

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les observations sur la culture du chou n'ont pas encore débuté. Seul le suivi de la mouche du chou (*Delia radicum*) est assuré.

NUISIBLE



Contexte d'observations et piégeage

MOUCHE DU CHOU – *Delia radicum*.

Piégeage, comptage et identification des mouches du chou :

Le piégeage par cuvettes jaunes s'effectue sur plusieurs sites en région : Lumeau (28), Yère-la-Ville (45), Guilly (45), Férolles (45) et Oucques (41).

Quelques adultes recommencent à être capturés sur plusieurs sites (Lumeau- Guilly et Férolles). A suivre ...

Piège feutrine :

Les bandes de feutrine sont installées sur 3 sites de la région Centre-Val de Loire : Villandry, Veigné et Guilly. Sur les 2 sites d'Indre et Loire, les feutrines ont été retirées car les parcelles de chou ont été broyées. Elles seront remises en place dès les prochaines plantations.

Tableau : nombre moyen d'œufs pondus par piège et par plante

		Sem 15	Sem 16	Sem 17	Sem 18	Sem 19	Sem 20	Sem 21	Sem 22
Indre et Loire	Villandry	1.2	0	0	/	/	/	/	/
	Veigné	0.2	0.3	0	/	/	/	/	/
Loiret	Guilly	0.8	8.1	0.8	2.3	0	0.9	0	0



Seuil de nuisibilité

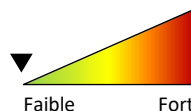
Le seuil de risque est atteint dès lors que l'on retrouve 10 oeufs par piège par semaine.



Prévision

Le temps instable et plutôt frais de ces prochains jours n'est pas favorable à l'activité des mouches du chou et aux pontes...

En absence de pontes, **le risque est nul**



TOMATE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Actuellement, 8 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (4 en bio et 4 en conventionnel) :

- 4 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 3 parcelles sous abris dans le Loiret
- 1 parcelle sous abris dans le Loir et Cher

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre la formation des 1^{ers} fruits et les 1^{ères} récoltes.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS : la pression est plutôt faible sur tomate : de rares individus (moins de 10 par plante) voire aucune présence sont constatés sur la plupart des parcelles. Dans Le Loiret, les gros foyers, observés il y a 2 semaines ont fortement régressé avec la mise en place d'une PBI.

ACARIENS TETRANYQUES : Quelques individus ont été repérés sur une seule parcelle située à Blois (41). A suivre...

MINEUSE DE LA TOMATE (*Tuta absoluta*) : **Le suivi de cette mineuse se poursuit en 2024. Le réseau de piégeage s'appuie sur 3 sites de piégeage avec phéromones.**

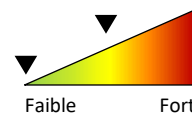
- 1 piège en Indre et Loire (Dolus le Sec)
- 2 pièges dans le Loiret (Semoy et Guilly)

Aucune capture sur les 3 sites de piégeage. Aucune mine de chenille de *T. absoluta* n'a été observée sur les cultures.



Prévision

PUCERONS : **le risque varie de faible à modéré** selon les sites et le contexte environnemental (présence d'adventices ou de cultures adjacentes infestées).



ACARIENS TETRANYQUES : actuellement, **le risque est faible** au vu du temps très nuageux, frais et pluvieux.



MINEUSE DE LA TOMATE (*Tuta absoluta*) : **le risque est faible actuellement**



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS, ACARIENS TETRANYQUES et MINEUSE DE LA TOMATE : Des produits de bio-contrôle existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

AUXILIAIRES

Des pucerons momifiés sont observés sur les plantes attestant la présence de micro hyménoptères parasitoïdes. Des toiles d'araignées sont également très fréquentes sur cette culture.

MALADIES



Contexte d'observations

MILDIOU AERIEN (*Phytophthora infestans*) et POURRITURE GRISE (*Botrytis cinerea*).

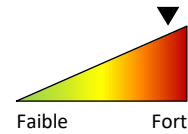
Sur plusieurs sites, on retrouve des foyers de ces 2 maladies. Les infestations peuvent aller de quelques plantes atteintes à quasiment 100 % de la parcelle. Ces maladies sont surtout observées sur les sites où l'aération est insuffisante et où l'irrigation est en aspersion. La sensibilité variétale entre également en compte.



Prévision

Les conditions humides et fraîches vont rester très favorables à l'apparition et/ou au développement des maladies cryptogamiques.

MILDIOU et POURRITURE GRISE : **le risque devient fort**. Vigilance !



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

MILDIOU et POURRITURE GRISE.

- Bien ventiler les abris
- Privilégier le goutte à goutte par rapport à l'aspersion

AUBERGINE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Actuellement, 7 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 4 en conventionnel) :

- 4 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 3 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre la floraison et les 1ères récoltes.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS. La situation est hétérogène et varie très fortement d'une exploitation à l'autre. Sur la plupart des sites, de petites colonies de pucerons (moins de 10 individus par feuille) sont observées. Quelques gros foyers sont observés sur certains sites d'Indre et Loire (plus de 100 individus par feuille avec présence de fumagine).

DORYPHORES.

Des doryphores adultes, des larves et des pontes continuent d'être observés sur la plupart des cultures de la région. Les dégâts sont importants sur les parcelles où le ramassage des adultes n'est pas effectué.

ACARIENS TETRANYQUES. Ils ne sont pas observés sur les parcelles.

PUNAISES VERTES DU SOJA *Nezara viridula*.

Les signalements de cette punaise se multiplient. On l'observe actuellement sur 3 sites d'Indre et Loire et sur un site du Loiret. Les adultes comme les larves peuvent provoquer des flétrissements de jeunes pousses et des avortements de fleurs.



Photos : FREDON CVL.. Observation de 2 adultes et piqûres de nutrition de punaises *N. viridula* provoquant un flétrissement des jeunes pousses



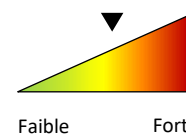
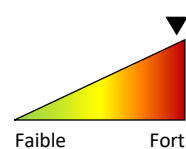
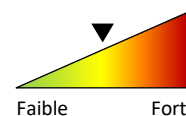
Prévision

PUCERONS : le risque est modéré

DORYPHORES : le risque est fort

ACARIEN TETRANYQUE : le risque est faible

PUNAISES VERTES DU SOJA : le risque est modéré



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

PUCERONS et ACARIENS TETRANYQUES.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)

DORYPHORES et PUNAISES PHYTOPHAGES

- Le ramassage des adultes permet de limiter fortement leur installation et leur développement



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS et ACARIENS TETRANYQUES

Des produits de bio-contrôle existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

AUXILIAIRES

Les signalements sont en augmentation : micro hyménoptères, coccinelles, syrphes, *macrolophus sp.* et araignées sont régulièrement observés sur la plupart des cultures.

POIVRON

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

6 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en bio et 3 en conventionnel) :

- 3 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 3 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre l'apparition des boutons floraux et la formation des fruits.

NUISIBLES



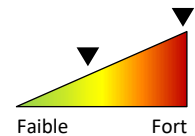
Contexte d'observations

PUCERONS. La situation est hétérogène et varie très fortement d'une exploitation à l'autre. Sur la plupart des sites, de petites colonies de pucerons (moins de 10 individus par feuille) sont observées. Quelques gros foyers sont observés sur certains sites d'Indre et Loire (plus de 100 individus par feuille avec présence de fumagine).



Prévision

PUCERONS : le risque est modéré à fort selon les sites



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

PUCERONS.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

AUXILIAIRES

Essentiellement des signalements de micro hyménoptères.

CONCOMBRE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Actuellement, 4 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (2 en bio et 2 en conventionnel) :

- 2 parcelles sous abris en Indre et Loire
- 2 parcelles sous abris dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre le développement des 1ers fruits et la récolte.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS. La situation est hétérogène et varie très fortement d'une exploitation à l'autre. Sur la plupart des sites, de petites colonies de pucerons (moins de 10 individus par feuille) sont observées. De gros foyers sont observés sur un site d'Indre et Loire (plus de 100 individus par feuille avec présence de fumagine et de fourmis).

ACARIENS TETRANYQUES. Ils ne sont pas observés sur les parcelles.

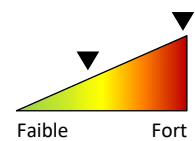
PUNAISES VERTES DU SOJA *Nezara viridula*.

Ce ravageur est observé dans le Loiret (voir paragraphe Aubergine ci-dessus).

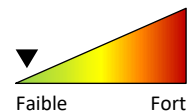


Prévision

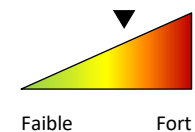
PUCERONS : le risque est modéré à fort selon les sites



ACARIEN TETRANYQUE : le risque est faible



PUNAISES VERTES DU SOJA : le risque est modéré



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

PUCERONS.

La mise en place de méthodes prophylactiques permet d'atténuer les risques.

- Eviter les excès de fertilisation
- Favoriser la faune auxiliaire (bandes fleuries ...)

PUNAISES PHYTOPHAGES

- Le ramassage des adultes permet de limiter fortement leur installation et leur développement



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

PUCERONS

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

AUXILIAIRES

De nombreuses momies de pucerons parasitées par des micro hyménoptères sont observées.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION STADES PHENOLOGIQUES

En Loir-et-cher,	4 parcelles fixes (2 en sol, 2 en jardins suspendus) 1 parcelle flottante
Dans Le Loiret,	2 parcelles fixes (sol et jardins suspendus)
En Indre et Loire,	1 parcelle fixe (jardin suspendu)

Les récoltes se poursuivent en sol et en hors sol, et sont plus ou moins avancées selon les variétés. Les variétés précoces et de saison sont dans le dernier tier de production.

NUISIBLES



Contexte d'observations

PUCERONS.

Les pucerons sont présents sur une grande majorité des parcelles du réseau en production sol et hors sol. Le taux d'occupation des plants est en moyenne de 8 à 25%. La tendance est globalement à la hausse en production hors sol. Les stades de développement des pucerons se succèdent rapidement et de nombreuses mues (cf. photo ci-dessous) sont visibles sur les parcelles les plus infestées.



Mues de pucerons



Momies dorées de pucerons

Les espèces en présence sont majoritairement *Macrosiphum euphorbiae* mais d'autres espèces sont bien présentes notamment *Chaetosiphon fragaefolii* et *Aphis spp.*

La présence de fourmis friandes du miellat des pucerons peut aider à détecter une infestation en pucerons. Elles sont présentes dans les parcelles les plus infectées. Des dégâts sur fruits à maturité sont signalés en Loir et Cher.

A ce jour, les syrphes, les coccinelles et les parasitoïdes (cf. photo ci-dessus) sont les auxiliaires les plus fréquemment retrouvés.

ACARIENS (*Tetranychus urticae*) :

Les populations de *Tetranychus urticae* sont globalement en légère progression en hors sol et sol sur l'ensemble de la région grâce aux températures globalement plus élevées. Cependant, on atteint 95 % des plantes occupées sur une parcelle du Loir et Cher. Des apports d'auxiliaires *Amblyseius californicus* ont été réalisés sur la quasi-totalité des exploitations en jardins suspendus. Dans ces parcelles, l'équilibre ravageur-auxiliaire est plutôt favorable et stable depuis le dernier BSV. Quelques auxiliaires indigènes ont été vus, Feltiella et la petite coccinelle Sthétorus.



Tétranycus urticae

THRIPS (*Frankiniella occidentalis*) :

Quelques individus ont été observés sur les parcelles flottantes à raison de 1 individu pour 10 fleurs sur la totalité des exploitations. Les auxiliaires introduit (*Amblyseius spp*) sont visibles dans le calice des fruits.

Au moins une parcelle en hors sol est fortement infestée avec 5 à 8 thrips par fleur, larves et adultes confondus.



Fraises « bronzées » avec dégâts de thrips

Les populations d'auxiliaires spécifiques et naturels sont maintenant observées notamment la punaise prédatrice Orius spp.

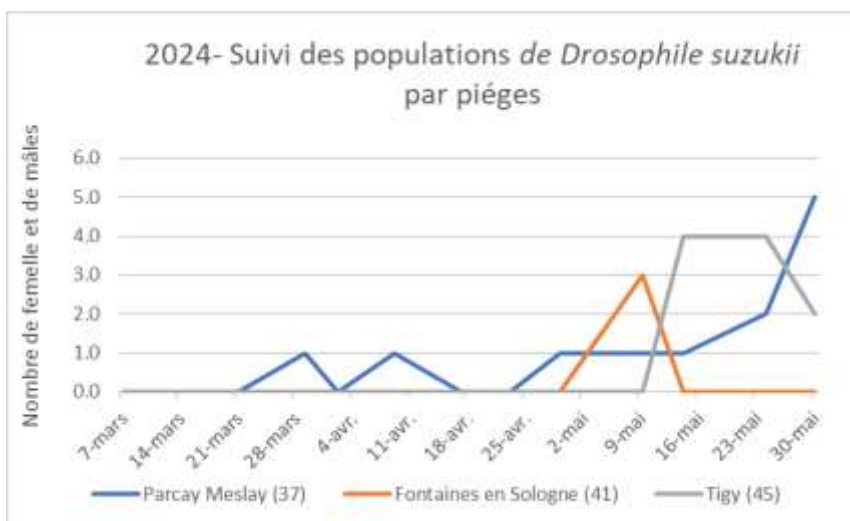
DROSOPHILE (*Drosophila suzukii*) :

Des *Drosophila suzukii* ont été piégées sur l'ensemble de la région mais en faible nombre. Pas encore de dégâts signalés en culture.



***Drosophila suzukii* mâle**

[Plus d'informations ici](#)



NB : Une erreur lors de la saisie des données a été relevée à la date du 21 mars à Fontaines en Sologne. La correction a été prise en compte dans le graphique ci-dessus.

HANNETON :

Leur présence est signalée sur les parcelles régulièrement infestées.

CICADELLE :

La présence de cet insecte est régulièrement signalée sans dégât notable.

LIMACE :

Les limaces sont signalées en nombre conséquent en sol et provoquent des dégâts sur fruits importants.



Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint sur certaines parcelles du réseau régional, en pucerons et acariens. Pour rappel, les seuils de nuisibilité sont :

- En pucerons, 5 individus pour 10 feuilles, ou plus de 12% des plantes avec miellat.
- En acariens, présence de formes mobiles sur plus de 50% des feuilles.
- En thrips, plus de 1 thrips/fleur.
- En *Drosophile*, dès présence en phase de récolte.



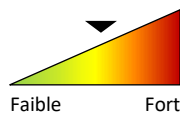
Prevision

Le risque lié au développement des pucerons et acariens est moins important que lors du dernier BSV. Les conditions météorologiques sont en effet, de plus en plus favorables aux auxiliaires indigènes dont le nombre augmente habituellement de façon conséquente, début juin.

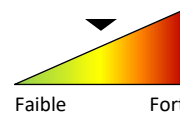
L'évolution des populations de thrips est à surveiller surtout en variétés remontantes. Le risque de dépréciation commerciale induite par des piqûres sur fruits d'où une couleur bronzée, est maintenant important. Contrôler régulièrement l'évolution des populations de thrips au fond des fleurs et à la base des fruits.

Les conditions météorologiques (pluvieuses, humides) sont favorables aux attaques de *Drosophila suzukii*.

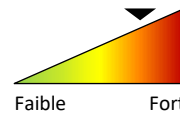
PUCERONS



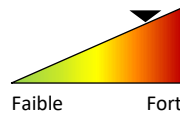
ACARIENS



THRIPS



DROSOPHILE



Gestion du risque

Des auxiliaires sont visibles, des larves de syrphes, des coccinelles et des parasitoïdes.

Mesures prophylactiques :

Une prophylaxie est à mettre en œuvre avec effeuillage des plants en cas de fort accroissement des populations de *Drosophila suzukii* afin de limiter le nombre de fruits oubliés lors des cueillettes.

Contre cette mouche, il est en effet, important d'éliminer les fruits à sur maturité et de les exporter de la parcelle.



Méthodes alternatives :

Des produits de bio-contrôle existent. Veillez à consulter les fiches techniques de chaque pour optimiser leur application, heure et jour d'application à raisonner en fonction des conditions météorologiques du jour et durant les 3 jours suivant l'application. Le volume de bouillie est à adapter à chaque produit. De façon générale, contre les ravageurs un litrage au minimum de 500 l/ha est optimal.

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Plus d'informations ici

Les apports d'auxiliaires contre le thrips et acariens doivent être poursuivis en culture remontante et envisagés ou poursuivis, contre les pucerons si le seuil de nuisibilité est atteint.

MALADIES



Contexte d'observations

Les conditions météorologiques de ces dernières semaines, très changeantes rendent la situation sanitaire difficile à contrôler mais s'avèrent très favorables au développement des maladies surtout fongiques.

OIDIUM :

L'oïdium est en développement. Des dégâts importants sont visibles sur fruits et génèrent des pertes économiques significatives dans certaines exploitations.

BOTRYTIS (*Botrytis cinerea*) :

Cette maladie tend à se développer. Des symptômes sont visibles sur fruits à maturité sur les variétés les plus végétatives et les plus sensibles à ce pathogène.

Sa présence est favorisée par la stagnation d'eau sous les tunnels y compris parfois en hors sol.



Dégâts de pourriture grise sur fraise.

ANTHRACNOSE (*Colletotrichum fragariae*):

La présence de cette maladie est signalée sur fruits mûrs.

PHYTOPHTHORA FRAGARIAE :

Cette maladie de sol liée au pouvoir rétenteur du sol en eau, est très pénalisante en culture de pleine terre. Elle est présente dans les parcelles favorables à son développement avec des veines argileuses notamment.



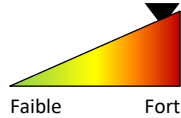
Seuil de nuisibilité

Oïdium : dès présence sur hampes florales, jeunes feuilles et/ou fruits.
 Botrytis: dès présence
 Phytophthora: dès présence.

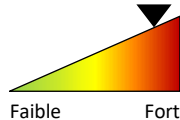


Prévision

Oïdium



Botrytis :



Gestion du risque

Face au risque de développement du botrytis, une bonne aération des cultures est nécessaire.

Mesures prophylactiques :

Aérer cependant suffisamment pour éviter le développement du botrytis et veiller à ne pas maintenir des fruits à sur maturité dans les parcelles.



Méthodes alternatives :

Des produits de bio-contrôle existent contre l'oïdium et botrytis.

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Résistance aux produits phytosanitaires:



Le programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) a fait état des lieux de souches résistantes de Botrytis cinerea à plusieurs matières actives dès 2013. Des souches résistantes de Botrytis cinerea aux dicarboximides (iprodione), QoI (pyraclostrobine), carboxamides ou SDHI (boscalid) sont existantes.

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES

Des auxiliaires sont visibles, larves de syrphes, coccinelles, parasitoïdes.





POIS DE CONSERVE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Parcelles conventionnelles situées à Orgères-en-Beauce, Sancheville et Chateaudun

Parcelles AB secteur Férolles, Bourges, Maves et deux parcelles en Eure et Loire (secteur Ozoir le Breuil).

STADES PHENOLOGIQUES

Secteur Orgères-en-Beauce, premiers étages de gousses plates. Secteurs Chateaudun, les pois sont au stade 6 feuilles.

Secteur Voves et Sancheville, les stades s'étalent de 6 à 7 feuilles.

Parcelles AB, pois au stade premiers étages de gousses plates dans le secteur de Férolles. Dans le secteur de Maves, les pois semés fin mars sont à 4-6 feuilles. Dans le secteur de Bourges, les pois sont au stade premier étage de gousses plates.

PUCERONS ET VIROSES



Contexte d'observations

La pression se maintient. Il n'y a pas de colonies observées dans les parcelles. Les conditions climatiques de ces derniers jours n'ont pas permis leur installation. Cependant, les plaques de piégeage pucerons ont révélé que certains pucerons étaient porteurs de viroses. De plus, dans certaines parcelles AB, quelques viroses apparaissent.



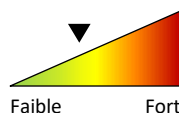
Seuil de nuisibilité

Le seuil indicatif de risque du puceron vert sur pois est de 10 colonies pour 20 plantes. Les pucerons forment des colonies, ils provoquent un affaiblissement des plantes par prélèvement de sève et éléments nutritifs. Leur salive est également vectrice de virus. Les colonies s'accroissent avec un climat sec et chaud.



Prévision

Le risque est faible à moyen compte tenu du temps annoncé pour ces prochains jours. Il faut rester vigilant car le temps peut rapidement se radoucir. Cela peut permettre aux pucerons de s'installer et de former des colonies.



	<p>Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent. Cependant, leur efficacité reste à confirmer.</p> <p>Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole</p>
--	--

Mesures prophylactiques:

- Eviter si possible la proximité de cultures de trèfles, luzernes avec les parcelles de pois. Ce sont des lieux d'hivernation pour les pucerons.
- Les légumineuses sauvages servent de plantes « réservoirs » pour les pucerons, il faut penser à entretenir les bordures des parcelles
- Eviter les apports d'azote excessifs
- Irriguer les cultures pour déloger les colonies

MILDIU



Contexte d'observations

Des symptômes sont visibles sur beaucoup de parcelles et sur une grande majorité des secteurs observés. Ces symptômes sont aussi visibles sur des parcelles semées avec des variétés tolérantes au mildiou



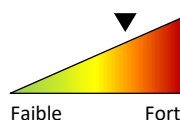
Seuil de nuisibilité

Le mildiou se caractérise par la présence, sur les feuilles, d'une décoloration jaunâtre sur la face supérieure et d'un feutrage duveteux gris violacé sur la face inférieure. Le développement du mildiou est favorisé par un climat humide, peu ensoleillé et des températures comprises entre 1 et 18°C.



Prévision

Le risque est moyen à fort. Les conditions climatiques sont favorables à son développement. Il faut être vigilant.



TORDEUSES



Contexte d'observations

Récapitulatif des captures :

	Sem 20	Sem 21	Sem 22
Orgères-en-Beauce			20

ANTHRACNOSE



Contexte d'observations

Des symptômes sont visibles dans quelques parcelles.

PIGEONS



Contexte d'observations

Des dégâts de pigeons sont observés dans la grande majorité des parcelles de pois et sur tous les secteurs.

AUXILIAIRES

Présence de coccinelles dans les parcelles.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION ET STADES PHENOLOGIQUES

Types oignons	Nombre de parcelles du réseau / département				Stades
	45	28	41	37	
Oignons Jours courts	1	1			Bulbaison
Oignons semis	3	3			Levée à 4 F
Oignons bulbilles automne	1	1			Bulbaison
Oignons bulbilles printemps	4	1			3 - 6F
Oignons blancs bottes				1	Bulbaison
Echalotes bulbilles	1				Bulbaison
Echalotes semis					

MILDIOU (*PERONOSPORA DESTRUCTOR*)



Contexte d'observations

Présence de mildiou notamment dans des parcelles d'oignon ou d'échalote pour lesquelles la récolte approche, que ce soit des implantations d'automne ou de printemps précoce en oignon blanc botte, en oignon de semis ou en bulbille. Des cas sont remontés dans la zone du Val de Loire ainsi qu'en Beauce Chartraine et Beauce de Patay.



Seuil indicatif de risque

Le risque apparaît dès le stade 2 feuilles, et selon le modèle MILONI dès la 2^{ème} génération de la maladie pour les bulbilles et les oignons de semis jours longs précoces et dès la 3^{ème} génération pour les oignons jours courts et les oignons semis jours longs intermédiaires et tardifs.



Prévision

Les oignons sont sensibles au mildiou à partir du stade 2-3 feuilles.

Pour les oignons de semis (jours courts et blanc botte semis automne) on considère qu'à la 3^{ème} génération (première sortie de tache de la 3^{ème} génération), le risque mildiou débute.

- Le risque n'a pas démarré si dans le tableau, nous sommes en 2^{ème} génération ou en 3^{ème} génération. Si le risque mildiou a démarré, nous sommes en 3^{ème} génération et autre génération supérieure quel que soit sa couleur.

Pour les alliums bulbilles de printemps, on considère qu'à la 2^{ème} génération (première sortie de tache de la 2^{ème} génération), le risque mildiou débute.

Pour les oignons de semis jours longs, deux cas de figure :

- On considère qu'à la 2^{ème} génération (première sortie de tache de la 2^{ème} génération), le risque mildiou débute pour les variétés précoces.
- Pour les variétés tardives, le risque débute seulement à la 3^{ème} génération (première sortie de tache de la 3^{ème} génération).

En présence de mildiou sporulant observé sur un secteur qu'il provienne d'oignon de consommation ou d'oignon porte-graine, le risque est immédiat sur le secteur quelle que soit la génération. Des cas sont remontés du Val de Loire dans le Loiret ainsi que dans le secteur de Beauce de Patay et Beauce Chartraine.

Modélisation Miloni au 28/05/2024 : données présentées pour des oignons semis d'automne levés au 9 septembre 2023

Sites	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches*
Chartres (28)	19 et 21/5	2 ^{ème}	rien à venir pour semaine 22 et 23
Guillonville (28)	5 et 7/5	3 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine
Oucques (41)	du 16, 17, 19, 21 et 22/5	4 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine
Soing en Sologne (41)	16 et 21/5	6 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine
Amilly (45)	15 et 16/5	4 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine
Férolles (45)	15, 16, 17, 19, 21 et 23/5	4 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine
Outarville (45)	4/3	2 ^{ème}	rien à venir pour semaine 22 et 23
Pithiviers (45)	15 et 16/5	3 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine

*Les sorties de taches prévues dans la semaine à venir sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

Pour les cultures d'allium d'automne :

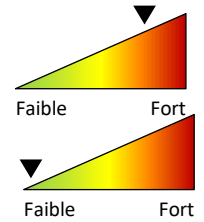
A l'exception de Chartres et d'Outarville, pour tous les secteurs modélisés dans la région, la 3^{ème} génération ou plus est en cours. Sur ces secteurs, le risque est démarré.

D'après le modèle Miloni, des sorties de taches de mildiou sont prévues pour cette semaine voire la semaine prochaine (voir tableau).

Le risque est **modéré à fort** sur les secteurs qui déclenchent.

Pour les sites où le risque n'est pas démarré, le risque est **nul**.

La récolte approchant pour ces oignons, c'est leur dernière semaine de modélisation.



Modélisation Miloni au 28/05/2024 : données présentées pour des **bulbilles oignons et échalotes semis de printemps** levés au 15 mars 2024

Sites	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches*
Chartres (28)	19 et 21/5	2 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine
Guillonville (28)	5 et 7/5	2 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine
Oucques (41)	du 16, 17, 19, 21 et 22/5	2 ^{ème}	sortie tache mildiou milieu, fin de cette semaine et semaine prochaine
Soing en Sologne (41)	16 et 21/5	2 ^{ème}	sortie tache mildiou milieu, fin de cette semaine et semaine prochaine
Amilly (45)	15 et 16/5	1 ^{ère}	rien à venir pour semaine 22 et 23
Férolles (45)	15, 16, 17, 19, 21 et 23/5	3 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine et semaine prochaine
Outarville (45)			rien à venir pour semaine 22 et 23
Pithiviers (45)	15 et 16/5	2 ^{ème}	sortie tache mildiou fin de cette semaine

*Les sorties de taches prévues dans la semaine à venir sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

Pour les cultures de bulbilles de printemps levée au 15 mars :

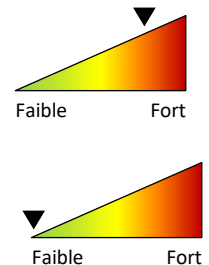
Pour quelques secteurs modélisés dans la région, le risque sera démarré cette fin de semaine pour tous les secteurs à l'exception d'Amilly et d'Outarville.

D'après le modèle Miloni, des sorties de taches de mildiou sont prévues pour tous les secteurs où le risque est démarré sur bulbilles de printemps levées au 15/3.

Le risque est **modéré à fort**.

Pour les autres secteurs, aucune sortie de taches de mildiou n'est prévue pour la semaine prochaine sur **bulbille de printemps**.

Le risque est **nul** pour les secteurs où le risque n'est pas démarré.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

- Rotation : respect d'une rotation d'au moins 5 ans entre 2 alliacées sur la parcelle,
- Tas de déchets : gérer les tas qui sont des sources potentielles de la maladie,
- Variété ; choix de variétés tolérantes ou résistantes au mildiou,
- Thermothérapie : à utiliser sur bulbilles (plants trempés dans l'eau chaude afin d'éliminer les formes de conservation présentes sur les bulbes),
- Fertilisation : apport d'azote à raisonner pour éviter les excès qui fragilisent la plante vis-à-vis de la maladie,
- Irrigation : raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée du feuillage,
- Densité de peuplement : éviter les densités élevées pour limiter la durée d'humectation du feuillage,
- Parcelle : préférer des parcelles bien drainées,
- Enherbement : maîtrise des adventices des cultures pour assurer une bonne aération de la culture.

Résistance aux produits phytosanitaires



En 2022 et 2023, dans le cadre du programme national de surveillance des Effets non Intentionnels (ENI), des analyses ont été réalisées sur *Peronospora destructor* (pour la matière active cyazofamide). Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

THRIPS



Contexte d'observations

Des thrips sont observés sur plusieurs parcelles de jours courts et bulbilles dans le Loiret et l'Eure-et-Loir (jusqu'à 44% d'oignons avec 1 à 5 thrips par plante), par contre les dégâts restent faibles (jusqu'à 12% de pieds avec présence de dégâts).



Seuil indicatif de risque

Le risque est présent dès la levée, et à partir de 3 à 5 individus par oignon sur 50% de la parcelle. Le risque est **faible** pour l'ensemble des secteurs, mais les populations sont présentes donc à surveiller si les conditions météo deviennent plus clémentes.



Prévision

Les conditions climatiques des prochains jours ne seront pas favorables aux thrips, qui préfèrent des conditions chaudes et surtout sèches (**Prévisions météo**).

	Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle
--	--

BACTERIOSE



Contexte d'observations

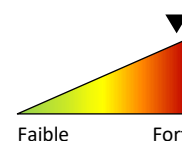
Des symptômes de bactériose sont observés sur des parcelles de jours courts, notamment dans les zones de cuvettes. Les oignons touchés flétrissent et les écailles au niveau du bulbe brunissent et deviennent molles à partir du plateau. Plusieurs bactéries peuvent être responsables de ces symptômes (*Pseudomonas cepaciae* et *Pseudomonas gladioli*, *Erwinia carotovora* pv, *carotovora*). Elles sont généralement déjà présentes dans le sol et les importantes précipitations ont favorisées l'apparition de la maladie.



Seuil indicatif de risque

Le risque est présent dès l'apparition des premiers symptômes, du stade début bulbaison jusqu'à la récolte.

Le risque reste **élevé** sur les parcelles en cuvettes où l'eau peut stagner.



Prévision

Les conditions climatiques des prochains jours seront favorables aux bactérioses (conditions humides et tempérées).



Gestion du risque

Mesures prophylactiques:

- Eviter les apports azotés trop tardifs qui favorisent la minéralisation.
- S'assurer que les oignons soient bien secs avant le stockage.
- Au stockage, les bactérioses sont moins actives en dessous de 3°C.

STEMPHYLIUM



Contexte d'observations

Des symptômes de Stemphylium sont remontés sur une parcelle du réseau (Loiret). Ce champignon secondaire de faiblesse apparaît souvent à la suite de blessures sur les feuilles (vent, grêle, mildiou...). L'infection se limite généralement aux feuilles et n'affecte pas le bulbe.

Le Stemphylium ne doit pas être confondu avec la maladie des tâches pourpres (*Alternaria porri*), plus préjudiciable, qui provoque des tâches de même couleur mais de forme plus concentrique.



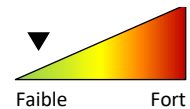
Stemphylium sur oignons apparaissant après mildiou (FREDON CVL)



Seuil indicatif de risque

Le risque est présent dès l'apparition des premiers symptômes, notamment dans les parcelles ayant subies des dégâts (vent, grêle, attaque de mildiou)

Le risque est **faible** pour l'instant (une seule parcelle avec symptôme).



Prévision

Les conditions climatiques des prochains jours seront favorables au développement du champignon.

AUXILIAIRES

Quelques aeolothrips, prédateurs de thrips, sont observés sur oignons bulbilles ou échalotes dans le Loiret et l'Eure-et-Loir ([Fiche Aeolothrips](#)). Pour plus d'informations : [Site Ephytia](#).

Quelques coccinelles, syrphes et cantharides ont également été observés cette semaine sur les parcelles d'alliums du réseau BSV.

ADVENTICES

La présence d'adventices invasives (liserons, galinsoga, chardons et chénopodes) est signalée dans plusieurs parcelles du Loiret, d'Eure-et-Loir et d'Indre et Loire. Une information sur la résistance des chénopodes aux herbicides est disponible [ici](#).

La présence d'adventices toxiques (repousses de pomme de terre et datura) est signalée en parcelles d'oignon en Indre et Loire et dans l'Eure-et-Loir.



DIVERS

De mines de *Liriomyza* sont observés sur feuilles d'oignons sur une parcelle dans l'Eure-et-Loir. Les dégâts sont mineurs. A ne pas confondre avec la mineuse du poireau.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Le réseau d'observation du poireau est réparti sur les 3 départements 37, 41 et 45.

Des parcelles sont suivies en pépinières dans les secteurs de Montlivault, Soings en Sologne, Contres et Saint Claude de Diray pour le Loir et Cher, dans les secteurs de Saint Benoit et Montargis pour le Loiret, dans les secteurs de Tour (3 parcelles) pour l'Indre et Loire.

Depuis le début de saison, les poireaux sont observés en pépinières puis sur les parcelles de plantation.

STADES PHENOLOGIQUES

En fonction des secteurs, les poireaux sont :

- Pour les poireaux en pépinières SA, les plants ont été plantés pour faire du poireau d'été
- Pour les poireaux de pépinière de PC ils sont à un stade au-delà de 5 feuilles



Figure 4: pépinière de poireaux en Plein champ (CA45)

MOUCHE DES SEMIS ET MOUCHES DE L'OIGNON

Commentaire

Voir ravageurs communs

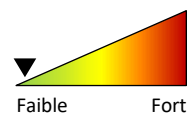
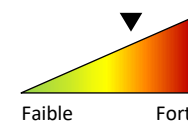
Conclusions

Mouche de l'oignon : Le risque est faible



Mouche des semis :

- risque modéré à fort dans les secteurs de Tigy, Férolles, Lumeau
- risque faible dans les secteurs de Oucques et de Yèvre la ville

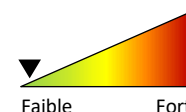


MOUCHE DES ALLIUMS (PHYTOMYZA GYMNOSTOMA)

Commentaire

Voir ravageurs communs

Risque faible



THRIPS



Etat général

Les thrips qui étaient présents sur les parcelles du réseau d'observation, correspondaient à la précédente génération.

Le piégeage des thrips a commencé semaine 19 (15 individus) dans le secteur de Blois (41) et dans le secteur de Guilly (45) (20).

Le dernier piégeage révèle 6 et 15 individus piégés.



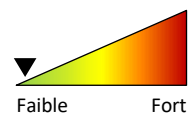
Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint lorsque 50% des plantes présentent au moins 1 thrips. Le maximum observé jusqu'à ce jour est de 8% des plantes touchées. Le seuil de risque n'est donc pas atteint.



Prévision

Le seuil de risque n'étant pas atteint à ce stade, le risque est modéré.



Le modèle INOKI annonce les prévisions suivantes concernant les dates d'apparition des premiers adultes de la 1^e génération :

Férolles (45)	13 juin
Saint Epain (37)	9 juin
Tour en Sologne (41)	14 juin
Saint Léonard (41)	21 juin



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

Notes nationales



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

[Protection des pollinisateurs-Région Centre - Val de Loire](#)

[Changement de la liste des cultures non attractives par décision du conseil d'état du 26 avril 2024 \(cliquer pour suivre le lien\)](#)

Mieux connaître



Popillia japonica



La menace est toujours présente. Ouvrez l'œil !

Pour en savoir plus : [lien](#)

Prochain BSV le 12 juin 2024

753 abonnés au BSV Légumes



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>

